

Borkine se lève à demi et laisse tomber son cigare.

Dehors, à la minute !

BORKINE. *Nicolas**, qu'est-ce que ça veut dire ?
Pourquoi vous m'en voulez ?

IVANOV. Pourquoi ? Et d'où vous les tenez, ces
cigares ? Et vous pensez que je ne sais pas où vous
amenez le vieux tous les jours ni dans quel but ?

BORKINE (*haussant les épaules*). Mais, vous, qu'est-
ce que ça peut vous faire ?

IVANOV. Espèce d'ordure ! Vos projets infâmes,
que vous répandez à travers tout le district, m'ont
fait passer aux yeux de tous pour un homme sans
honneur ! Nous n'avons rien de commun, et je
vous demande de quitter cette maison à la minute !
(*Il marche très vite.*)

BORKINE. Je sais que vous dites ça parce que vous
êtes énervé, c'est pourquoi je ne vous en veux pas.
Insultez-moi tant que vous voulez... (*Il ramasse
son cigare.*) Mais, la mélancolie, il serait temps de
la laisser. Vous n'êtes plus un collégien...

IVANOV. Qu'est-ce que je vous ai dit ? (*Tremblant.*)
Vous vous moquez de moi ?

Entre Anna Pétrovna.

IX

Les mêmes et Anna Pétrovna.

BORKINE. Ah, tiens, voilà Anna Pétrovna... Je m'en
vais. (*Il sort.*)

*Ivanov s'arrête à côté du bureau et reste la tête
baissée.*

ANNA PÉTROVNA (*après une pause*). Pourquoi
est-ce qu'elle est venue ?

Pause.

Je te demande : pourquoi est-ce qu'elle est venue ?

IVANOV. Ne me demande rien, Aniouta...

Pause.

Je suis profondément coupable. Trouve-moi le
châtiment que tu veux, je supporterai tout, mais...
ne me demande rien. Je n'ai pas la force de parler.

ANNA PÉTROVNA (*avec colère*). Pourquoi est-ce
qu'elle était ici ?

Pause.

Alors, voilà comment tu es ! Maintenant je te com-
prends. Enfin, je vois quel homme tu es. Ignoble,
sans honneur... Tu te souviens, tu es venu, tu m'as
fait croire que tu m'aimais... Je t'ai cru, j'ai quitté
mon père, ma mère, ma religion et je t'ai suivi...
Tu me mentais quand tu parlais de la vérité, du

bien, de tes nobles projets, je croyais chaque mot que tu disais...

IVANOV. Aniouta, je ne t'ai jamais menti...

ANNA PÉTROVNA. J'ai vécu avec toi cinq ans, je me rongeais, j'étais malade à l'idée que j'avais trahi ma religion, mais je t'aimais et je n'ai pas cessé une seule seconde de t'aimer... Tu étais mon idole. Et quoi ? Pendant ce temps, tu me mentais, et tu me trompais de la façon la plus cynique...

IVANOV. Aniouta, ne dis pas de mensonges. Il m'est arrivé de me tromper, oui... mais je ne t'ai pas menti une seule fois dans ma vie... Ça, tu n'as pas le droit de me le reprocher...

ANNA PÉTROVNA. Maintenant, tout est clair... Tu t'es marié avec moi en pensant que mon père et ma mère me pardonneraient, qu'ils me donneraient de l'argent... Tu pensais ça...

IVANOV. Oh, mon Dieu ! Aniouta, mettre à ce point ma patience à l'épreuve... *(Il pleure.)*

ANNA PÉTROVNA. Tais-toi ! Quand tu as vu qu'il n'y avait pas d'argent, tu as changé de tactique... Maintenant, je me souviens de tout, et je comprends. *(Elle pleure.)* Jamais tu ne m'as aimée, jamais tu ne m'as été fidèle... Jamais !...

IVANOV. Sarah, c'est un mensonge !... Dis ce que tu veux, mais ne m'offense pas avec des mensonges...

ANNA PÉTROVNA. Un homme ignoble, sans honneur... Tu dois de l'argent à Lébédév et, maintenant, pour te libérer de ta dette, tu veux séduire sa fille, la tromper comme tu m'as trompée, moi. Ce n'est pas vrai ?

IVANOV *(étouffant)*. Tais-toi, au nom du Ciel ! Je ne réponds plus de moi... La colère m'étouffe, et je... je pourrais t'offenser...

ANNA PÉTROVNA. Tu m'as toujours trompée effrontément, et pas que moi... Toutes tes actions malhonnêtes, tu les mettais sur le compte de Borkine, mais, maintenant, je sais de qui elles viennent...

IVANOV. Sarah, tais-toi, va-t'en, sinon, un mot va m'échapper ! Il y a quelque chose qui me pousse à te dire des mots terrifiants, des offenses... *(Il crie.)* Tais-toi, sale youpine !...

ANNA PÉTROVNA. Je ne me tairai pas... Tu m'as trompée trop longtemps pour que je puisse me taire...

IVANOV. Alors, tu ne te tairas pas ? *(Luttant avec lui-même.)* Au nom du Ciel...

ANNA PÉTROVNA. Maintenant, vas-y, va tromper la fille Lébédév...

IVANOV. Alors, apprend-le, que tu... que tu vas bientôt mourir... Le docteur m'a dit que tu allais bientôt mourir...

ANNA PÉTROVNA (*s'asseyant, puis, d'une voix éteinte*). Quand est-ce qu'il a dit ça ?

Pause.

IVANOV (*se prenant la tête dans les mains*). Comme je suis coupable ! Mon Dieu, comme je suis coupable ! (*Il sanglote.*)

Rideau.

Entre les actes III et IV, il se passe environ un an.

ACTE QUATRIÈME

Un des salons de la maison des Lébédév. Devant, une porte en arche, séparant le salon de la salle, à gauche et à droite, des portes. Vieux bronzes, portraits de famille. Ambiance de fête. Un piano ; sur le piano, un violon ; à côté, un violoncelle. Tout au long de l'acte, des invités, en costume de bal, déambulent dans la salle.

I

Lvov.

LVOV (*entrant et regardant l'heure*). Quatre heures passées. La bénédiction devrait commencer maintenant... On les bénit puis on les conduit à l'église. Le voilà, le triomphe de la vertu et de la justice ! Sarah, il n'a pas réussi à la piller, il l'a torturée et menée à la tombe, maintenant, il s'en trouve une deuxième... Il va faire aussi le joli cœur devant celle-ci, tant qu'il ne l'aura pas pillée, et, quand il